

Geneviève Amyot : absente aiguë

Hugues Corriveau

Numéro 100, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37708ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Corriveau, H. (2000). Geneviève Amyot : absente aiguë. *Lettres québécoises*, (100), 7-7.

HOMMAGE
Hugues Corriveau

Geneviève Amyot : l'absente aiguë

*Je recommence au commencement de mon corps cent trois fois déjà par monts
et par morts d'avoir cassé la gueule des soleils entachés mais quel pari singulier
avons-nous pris en quelles heures d'indécence et de gloire que s'agitent
ainsi les poils multiples des vivants et des autres*

*La mort était extravagante
Geneviève Amyot*

TU AS TOUT DE SUITE MANQUÉ » (*L'absent aigu*) ! Depuis longtemps, Geneviève Amyot et moi, nous aurions pu être des amis parce que nous nous sommes aimés immédiatement pour ce que nous étions, mais la vie en a décidé autrement en nous faisant vivre loin l'un de l'autre. Nous remettons les visites promises, les espoirs de longs échanges autour de la vie et de la littérature. J'aimais Geneviève Amyot pour ce qu'elle était, pour cette chaleur intense qui émanait d'elle. À une époque encore proche, je me souviens de l'avoir reçue au lac Clapham dans un chalet. Je me rappelle nos rencontres fortuites dans les salons du livre, je ressens encore cette précieuse humanité qu'elle dégageait. Mais surtout, c'est l'œuvre écrite qui reste majeure, inouïe même, tellement l'exigence intrinsèque de ses textes ne s'est jamais démentie. Il faut partager l'angoisse de ses *Corps d'atelier* ! Ce sont aussi ses longues proses de *Je t'écrirai encore demain* qu'il faut réapprendre avec cette sorte de tranquillité émouvante qui parle, qui fait confiance d'une intériorité à fleur de peau : « Le fleuve est un enfant immense qui n'en finira jamais de soutenir ses oiseaux. » Comme n'en finira sans doute jamais cet écho tangible et fragile au bord de la douleur. Geneviève Amyot laisse une œuvre qui se profile autour de la précarité, du risque recommencé de vivre bellement la réalité. Celle des enfants et de l'art, celle de la mobilité des naissances, de toutes sortes, des saisons comme de la parole, des mouvements lents du réveil comme de marcher dans une nature constamment en état de renouvellement :

Car peut-être est-ce la caresse, simplement, qui assure la nécessité du monde, la juste et suffisante caresse de l'œil et des bras, celle aussi de la parole, qu'en penses-tu, peut-être l'attachement pro-pice en quelques êtres d'origine règle-t-il, et lui seul, l'ordonnance sacrée du monde. (Je t'écrirai encore demain)

Elle est maintenant au delà de ce mouvement solaire, de cet éparpillement de l'univers. Elle a rejoint quelque part d'elle-même qui questionnait ce pourquoi battent le cœur et la source du bonheur. Ce qui sourd de ses textes tient de ce propos émerveillé qui regarde le monde dans les fleurs, autour du soleil, dans le sourire de qui vient de naître, dans ce battement sous-jacent qui possède le « champ » comme le « chant » du monde : « le rouge ô mon amour le rouge inéluctable des géraniums. » (*Journal de l'an passé*) Inéluctable bêtise d'une mort annoncée, à laquelle on ne croit jamais, à l'absence de la radieuse évidence d'un sourire inoubliable. Geneviève Amyot aimait. Faut-il dire autrement son rapport à la vie et à l'écriture ? Faut-il penser qu'il puisse en être autrement pour nous qui, la lisant, en savions et le talent et la pertinence ? « [Ç]a y est je me donne l'air de poser [...] de grands problèmes distingués le pays a-t-il davantage besoin de mes enfants que de mes livres ? » (*Journal de l'an passé*) Question de déchirement aussi dans les textes de Geneviève Amyot, question de savoir le lieu précis de la vie, de l'inscription de sa propre chair, de sa propre voix. Une auteure éminemment contemporaine nous aura donné des livres exemplaires et exigeants. Il faudra savoir vivre à la fois avec la mémoire et le désir constant d'une relecture complice.

La passion
du livre

Impression soignée de vos livres, périodiques
et brochures à court et moyen tirages (couleur
ou noir et blanc).

Avec l'acquisition de **Veilleux
Impression à demande**, nous
avons maintenant trois usines
pour mieux vous servir.



AGMV Marquis

Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Téléphone : (418) 246 5666
Télécopieur : (418) 246.5564
Courriel : agmv@agmv.com